

quel son aïeule guadeloupéenne l'avait jadis bercé :

Lisette, tu as quitté la plaine,
Moi, j'ai perdu mon bonheur.
Mes yeux semblent des fontaines
Depuis que je ne t'ai pas mirée.

Derrière le mulâtre, un jeune couple enlacé rythmait son pas à la cadence du fredon.

— Oh ! ma Ti-Nini ! murmurait l'homme, un adolescent de race blanche à l'oreille ambrée de sa compagne. Quelle idéale matinée ! Sommes-nous sur terre ou dans le ciel?... Cet Eden fleuri me fait rêver aux premiers jours du monde.

Et Ti-Nini, avec une langueur enamourée sous ses longs cils soyeux, s'appuyait avec plus d'abandon au bras souple et nerveux qui semblait vouloir la soulever du sol.

— Monsieur René, répondit-elle moitié en français, moitié en créole, votre voix est douce comme la chanson d'un jeune oiseau. Parlez encore pour moi, tout bas. Laissez-moi me persuader qu'en effet je rêve.

— Pourquoi ce mot, Ti-Nini ?... Douterais-tu de ma sincérité ?

Elle eut un sourire indéfinissable d'incrédulité passionnée et de résignation.

On était parvenu tout en haut de la brousse, au pied du morne de la Calebasse qu'il fallait contourner sous bois. M. Théolade fit halte à la lisière et se tamponna le front de son mouchoir.

— Quelle température ! Se croirait-on au 24 avril ? Jamais je n'eus si chaud dans l'ascension de la Montagne Pelée.

Et il s'assit sur un talus naturel, tapissé de